



# Communiqué de presse

Paris, le 10 avril 2018

## 14ème Baromètre AXA Prévention du comportement des Français au volant\*

### Vitesse & Incivilités les deux fléaux français sur la route

En 2018, les automobilistes se sentent moins en sécurité sur les routes (62% vs 66% en 2017). Alors que la vitesse excessive ou inadaptée reste la première cause de mortalité routière, 8 Français sur 10 jouent toujours avec la pédale d'accélération. Ils sont décidément **sourds aux dangers de la vitesse** au volant à tel point que **76% d'entre eux ne sont pas favorables à l'abaissement de la vitesse autorisée à 80km/h** sur le réseau secondaire<sup>1</sup> au 1<sup>er</sup> juillet. Rouler trop vite reste résolument un mal français.

Pour la 14ème édition de son Baromètre, AXA Prévention a sondé pour la première fois les Français sur le partage de la route. Plus de 9 sur 10 estiment que **les rapports entre les Français sur la route ne s'améliorent pas**. Automobilistes, conducteurs de deux-roues motorisés, cyclistes, piétons, utilisateurs de glisse urbaine, nous ont révélé **les 5 pratiques les plus dangereuses** qui nuisent à leur cohabitation. L'usage du smartphone au volant apparaît comme le premier danger (66%). Les automobilistes réclament donc un **durcissement des sanctions à son encontre**. Et cela, même si paradoxalement ils sont 38% à l'utiliser au volant.

#### La vitesse excessive : une pratique libertaire ancrée dans l'esprit français

Malgré une légère amélioration, les chiffres sur la pratique d'excès de vitesse restent bien trop élevés pour s'en réjouir. Même s'ils n'apprécient guère qu'on colle leur véhicule (46% en sont agacés), entre « petits » et « grands » écarts, c'est **78% des Français qui font des excès de vitesse** (vs 83% en 2017).

→ **Sur les routes secondaires<sup>1</sup>**, ils sont **seulement 13% à se sentir en sécurité**. Ils dénoncent en premier lieu le comportement des autres usagers (85%), mais aussi le manque d'entretien des infrastructures (56%) et la mauvaise signalisation des dangers (23%). Pourtant **54% roulent à 100-110 km/h** (vs 60% en 2017) et



**15% à 120-130 km/h** (vs 18% en 2017) sur ces routes encore aujourd'hui limitées à 90 km/h. Et quand on les interroge sur l'abaissement de la vitesse autorisée à 80 km/h, 76% n'y sont pas favorables. Plus de la moitié des conducteurs perçoivent cette mesure comme **une nouvelle taxe déguisée** et 36% la trouvent inutile. 71% des automobilistes expliquent qu'il leur arrive déjà de rouler parfois à 80 km/h, mais principalement parce qu'ils y sont contraints à cause des conditions de circulation.

- **Sur l'autoroute**<sup>2</sup>, 39% roulent encore à 140-150 km/h (vs 45% en 2017). Les grands excès de vitesse poursuivent lentement leur baisse : 9% roulent à plus de 160 km/h (vs 11% en 2017).
- **En ville**, où l'on recense plus de 1 000 tués en 2016 et 37 176 accidents corporels<sup>2</sup>, 30% roulent à plus de 65 km/h (vs 34% en 2017) dans les zones limitées à 50. Outre la vitesse, 74% avouent ne pas s'arrêter au feu orange (-5 points vs 2017) et 39% à doubler sans mettre son clignotant (-4 points).

## La route : un lieu d'énervements, d'excès et d'accusations !

La saturation de la circulation a fortement fait progresser d'autres moyens de locomotion (scooter, vélo, trottinette électrique, hoverboard ...) **et la cohabitation est difficile.**

Les Français sont de plus en plus **multimodaux** et quels que soient leurs modes de déplacement, ils agissent selon leurs propres règles, sans respecter **ni le code de la route, ni les autres usagers** :

- 82% des **piétons traversent en dehors des passages protégés**<sup>3</sup>,
- 58% des **cyclistes roulent sur le trottoir** alors que c'est interdit sauf pour les moins de 8 ans. C'est certainement parce que 73% d'entre eux se sentent en insécurité sur la route, qu'ils décident d'emprunter le trottoir.
- 40% des **usagers de glisse urbaine**<sup>4</sup> **passent à côté d'un piéton à vive allure** à tel point que 57% des piétons en sont indignés...

Ces prises de liberté font que la route est **un lieu de fortes crispations**. C'est presque **8 automobilistes sur 10 qui s'énervent ou insultent** les autres usagers. Et tous s'en donnent à cœur joie : 68% des conducteurs de deux-roues motorisés, 45% des cyclistes, 38% des piétons et 29% des usagers de glisse urbaines.

Et on le constate chez tous les usagers, **ils s'autorisent à faire ce qu'ils détestent voir chez les autres.**

	<b>Les comportements dangereux qu'ils perçoivent comme les plus répandus</b>	<b>Et pourtant, ce qu'ils se permettent de faire</b>
1	L'utilisation du téléphone au volant par les automobilistes pour 66% c'est le comportement dangereux le plus répandu.	Ils sont 38% à passer des appels en conduisant (avec ou sans kit main libre) et 24% à lire ou écrire des SMS au volant.
2	Les cyclistes qui grillent les feux rouges appréhendés par 1 Français sur 2.	Ils sont 1 cycliste sur 3 à commettre cette infraction.
3	Les piétons qui traversent lorsque le « petit bonhomme » est rouge, redoutés par 44% des Français.	Et ils ont certainement raison d'avoir peur car 62% des piétons s'octroient cette liberté.
4	Les piétons qui marchent comme des « zombies », les yeux rivés sur leur téléphone (44%).	1 piéton sur 2 prend ce risque (48%).
5	Les automobilistes qui collent les autres véhicules (40%).	40% des automobilistes ne se gênent pas pour le faire !

## Téléphone & alcool au volant : la prise de conscience semble être amorcée

En 2018, on utilise moins son téléphone au volant (38% téléphonent vs 47% en 2017). Ce comportement demeure néanmoins le plus agaçant pour les automobilistes (59%) ! D'ailleurs 69% des conducteurs considèrent **qu'il est indispensable de sanctionner son usage avec plus de rigueur**.

Quant à la sensibilisation des effets de l'alcool au volant, c'est le domaine de prévention jugé comme prioritaire par les Français. 64% des conducteurs sont **favorables à la nouvelle mesure sur la mise en place d'un éthylotest anti-démarrage (EAD)** pour éviter les récidives, 38% pensent même qu'elle devrait être appliquée à tous les conducteurs. Ils sont malgré tout encore 27% à prendre le volant après avoir bu plus de 2 verres d'alcool (28% en 2017).

*Retrouvez en annexe, les chiffres de l'ONISR ainsi que des informations sur la réglementation et la prévention.*

<sup>1</sup> Les routes du réseau secondaire sont les plus meurtrières, elles représentent environ 400 000 kilomètres de route et concentrent 55% des accidents mortels (1911 morts en 2016). Source Observatoire National Interministériel de la Sécurité Routière (ONISR).

<sup>2</sup> Source Observatoire National Interministériel de la Sécurité Routière (ONISR).

<sup>3</sup> Traverser en dehors des passages piétons est passible d'une amende si un passage piéton se trouve à moins de 50 mètres.

<sup>4</sup> En l'absence de loi spécifique, les nouveaux engins de glisse urbaine à moteur sont tolérés sur le trottoir, mais à l'allure de la marche (6 km/h maximum).

**\*Enquête KANTAR TNS réalisée du 12 au 29 janvier 2018** auprès d'un échantillon national de 1560 automobilistes représentatifs, dont 170 conducteurs de véhicules de société et 435 conducteurs de deux-roues motorisés, dont 101 conducteurs de 14 à 17 ans.

---

### Relations presse :

Catherine Alves:

01.47.74.29.46 – catherine.alves@axa.fr -  [@alves\\_cath](https://twitter.com/alves_cath)

Geoffrey Pautrat :

01.47.74.25.31 – geoffrey.pautrat@axa.fr -  [@GeoffreyPautrat](https://twitter.com/GeoffreyPautrat)

---

### A propos d'AXA Prévention

Association de prévention multirisque loi 1901, d'intérêt général. Sa mission est de protéger le plus grand nombre face aux risques du quotidien (route, santé, domestiques...), en sensibilisant les Français sur les bons comportements à adopter.



## Annexe

(Données Observatoire National Interministériel de la Sécurité Routière)

### Mortalité

- En 2017, 3 456 personnes sont mortes sur les routes (-0,6% par rapport à 2016). Les blessés (74 066 +2%) et blessés hospitalisés plus de 48 heures (27 674 +1,8%) ont augmenté.
- En 2017, ce sont 488 piétons et 172 cyclistes qui sont morts (19% de la mortalité sur les routes). Ils représentaient 26 % des blessés graves en 2016.
- La mortalité dans les agglos de 100 000 à 300 000 habitants ne cesse de croître depuis 2010, + 9 % en moyenne par an. Plus de 1 000 tués en 2016 et 37 176 accidents corporels.
- La moitié des cyclomotoristes et environ 1/3 des motocyclistes sont tués en agglomération.

### Vitesse

- La nouvelle mesure gouvernementale N°5, annoncée en janvier 2018, consiste à réduire de 90 km/h à 80 km/h les vitesses maximales autorisées sur les routes à double-sens, sans séparateur central en dehors des routes à 2 x 2 voies et des routes à 3 voies qui sont conçues pour permettre des dépassements sécurisés. *Échéance prévisionnelle : 1<sup>er</sup> juillet 2018.*
- La vitesse excessive ou inadaptée reste la première cause du nombre de tués sur les routes : 31% des accidents mortels.
- A 50 km/h, il faut 28 m pour s'arrêter, la violence d'un choc à cette vitesse équivaut à une chute du 3<sup>ème</sup> étage. Les distances d'arrêt double par temps de pluie.
- A 90 km/h contre un obstacle fixe, la force du choc équivaut à une chute de 11 étages ! A cette vitesse et avec une ceinture, les organes internes viennent violemment percuter les parois internes du corps.
- A 130 km/h, le champ de vision n'est plus que de 30° alors qu'il est de 100° à 40 km/h. On parle alors de « vision en tunnel ».

### Téléphone

- La nouvelle mesure gouvernementale N°13, annoncée en janvier 2018, prévoit le retrait du permis de conduire si le conducteur tient son téléphone en main et commet simultanément une infraction mettant en danger la sécurité d'autrui. *Échéance prévisionnelle : 2019.*
- 10 personnes meurent ou sont gravement blessées chaque jour sur les routes à cause d'une conversation téléphonique (Source Prévention Routière).
- L'usage d'un téléphone tenu en main, ainsi que le port à l'oreille de tout dispositif susceptible d'émettre du son, sont interdits en conduisant.
- Lors d'une conversation téléphonique, 80% des capacités de notre cerveau sont mobilisées. Téléphoner en conduisant provoque des mécanismes automatiques de pensée qui font que notre esprit se projette, se superpose à la route : on se représente la situation évoquée, on imagine l'interlocuteur.
- Les SMS multiplient par 23 le risque d'accident.

### Alcool

- La nouvelle mesure gouvernementale N°11, annoncée en janvier 2018, vise à rendre obligatoire la pose d'un éthylotest anti-démarrage (EAD) avec suivi médico-psychologique en cas de récurrence d'infraction de conduite en état alcoolique. Et à donner la possibilité à un conducteur contrôlé avec un taux d'alcool supérieur à 0,8 g/l dans le sang dont le permis a été suspendu par décision préfectorale, de conduire pendant le temps de cette suspension à condition de ne conduire qu'un véhicule équipé d'un EAD, à ses frais. *Échéance prévisionnelle : 2018.*
- En 2017, l'alcool est présent dans 20% des causes d'accidents mortels.
- En 2016, dans les accidents impliquant un conducteur alcoolisé, on a recensé 1 009 décès et 3 500 hospitalisations. Cela concerne plus particulièrement les hommes et les jeunes conducteurs de 18 à 35 ans.